



NOUVELLE COMÉDIE FLUVIALE

[Théâtre du Rond-Point](#)

2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75008 Paris

01 44 95 98 21

Du 09 janvier au 03 février 2013, 21 h (Le dimanche à 15h30)



Il ne faut pas croire ce qu'on dit de ce spectacle ! Ne lisez surtout pas le synopsis pleine page du site du Théâtre du Rond Point, ne lisez pas telle ou telle tentative de résumé, ne regardez pas les images présentes sur le net, n'écoutez pas non plus les interviews de Ged Marlon, ne lisez même pas cet article. Pour aller voir « Nouvelle comédie fluviale », il faut juste s'appuyer négligemment sur une porte et tomber dedans.

Sur scène, un canoë dans lequel se réveillent deux hommes, deux hommes qui ne savent pas ce qu'ils font sur ce fleuve, ni qui ils sont, ni où ils sont, ni d'où ils viennent, rien. L'un porte un costume de trappeur (Jean-Claude Leguay) et l'autre (Ged Marlon) un costume de chef indien, c'est tout. Ont-ils perdu la mémoire ? Sont-ils morts ? Sont-ils fous ? Sont-ils les réincarnations de Davy Crockett et Sitting Bull ? La seule chose qui compte est qu'ils sont là, dans cette embarcation sur ce fleuve, c'est-à-dire au centre d'un monde à découvrir. Et c'est ce qu'ils vont faire pendant une heure et demie attrapant tout ce qui passe autour d'eux avec curiosité, désinvolture et sérieux. Sérieux comme le sont certains enfants à l'âge où tout est vivant pour eux : bêtes, humains, objets, soleil ou cadavres.

D'ailleurs le personnage interprété par Jean-Claude Leguay n'affirme-t-il pas qu'il a seize ans ? Alors oui, il a seize ans, on y croit, tout autant que lui.

C'est d'une simplicité à faire peur...

Davy : « Et dans quelle langue tu parles aux arbres ? »

Bull : « En silence. »

Davy : « Pas facile. »

Bull : « Le plus dur, c'est la prononciation. »

... Et comme toujours, la simplicité est ce qui demande le plus de travail, le plus de maîtrise.

Que ce soit au niveau du texte, du jeu, du rythme et du rire, tout ce spectacle est proche de la perfection. Chaque mot est nécessaire, chaque geste est absolu, chaque mimique parle et chaque silence raconte. Ged Marlon et Jean-Claude Leguay ont fait là un travail d'une minutie maniaque. Il faut dire qu'ils cherchent à susciter le rêve, cette chose si fragile, si incertaine, si éphémère. Alors ils s'approprient l'absurde pour en faire une évidence sans artifice, quelque chose d'un peu mieux que la réalité, un philtre au travers duquel tout le monde se retrouve comme on retrouve parfois en soi quelques éclats de l'enfance brisée. Finalement, l'absurde n'est ici qu'une manière de tutoyer l'impossible.

Oui, ce sont certainement des clowns qui nous emmènent dans cette croisière immobile et pourtant rien d'excessif, sinon cette fantaisie que le regard du clown jette sur le lugubre, le grave, le tragique. Ce regard désespéré de l'humanité et plein d'amour pour l'humanité.

Alors poussez la porte et entrez pour un moment de rire et de poésie sans rime ni raison. Vous ne le regretterez pas. De toute façon, regrette-t-on un rêve ?

Nouvelle comédie fluviale

Texte et mise en scène de Ged Marlon

Avec Ged Marlon et Jean-Claude Leguay

Voix off Philippe Fretun

Lumière Olivier Oudiou

Son Bernard Valléry

Costumes Christine Brottes

Scénographie Jean-Pierre Larroche

Assistant à la mise en scène Guillaume Junot